

*Ouvert à tous*

## **MOBILITÉ ET TRACES DANS L'ESPACE PUBLIC**

### **Descriptif du séminaire**

Le sens de l'espace public change dans le contexte de mondialisation des villes et de la globalisation de l'économie, ce qui transforme le cadre de vie commune. Se vidant en partie de son sens symbolique, cet espace s'organise aujourd'hui autour des fonctions marchandes et ludiques, de circulation, de patrimonialisation et de marchandisation des expériences humaines. Autant de raisons pour lesquelles plusieurs se demandent si l'espace public urbain n'est pas devenu obsolète dans le contexte de développement des technologies de l'information et de la communication (TIC). Or, qu'entendons-nous aujourd'hui par espace public ? Pour les distinguer, suffit-il d'employer le pluriel pour les espaces publics urbains et le singulier pour l'espace public « politique » ? On s'entend généralement pour définir l'espace public par son opposition aux espaces privés ou communautaires, c'est-à-dire comme lieu physique où circulent et se rencontrent les gens et l'espace virtuel où s'expriment et débattent les individus. L'espace public est d'abord celui de la rue, de la place et du square où le public se constitue indépendamment des différences sociales et du statut juridique de chacun, mais si l'accessibilité, la mobilité et l'anonymat caractérisent toujours l'espace public, il faut se demander si sa dimension politique ne s'en trouve pas modifiée aujourd'hui avec le développement des TIC et l'usage généralisé des dispositifs technologiques de mobilité et l'ensemble des réseaux de télécommunications.

À travers cet usage grandissant des technologies mobiles s'inscrit une nouvelle dynamique, celle des traces numériques, que l'individu laisse derrière lui, dans la ville comme dans le cyberspace, et qui deviennent permanentes. À chaque connexion, l'individu laisse une trace de son passage, de ses activités, de ses communications et même avec l'appareil éteint, les fonctionnalités de géolocalisation (GPS) traquent l'individu dans ses déplacements qui ne sont plus « invisibles ». De plus en plus conscient de ce nouveau rapport à la permanence des traces, l'individu tente de contrôler son image de soi dans l'espace (plus ou moins) public avec des stratégies liées à ce que nous appelons désormais la « e-reputation ». Il doit désormais négocier son identité numérique, alors que la barrière « réel/virtuel » est depuis longtemps tombée – comme en témoignent des usages de la mobilité technologique dans l'espace public.

Plus encore, la traçabilité de l'individu permet de le suivre, pas à pas, identifiant ses habitudes, ses goûts, ses réseaux sociaux et prophétisant ainsi sur ses désirs futurs que des offres marchandes, par exemple, pourront combler. En effet, grâce à l'accumulation exponentielle et illimitée des traces, des bases de données gigantesques structurées, semi-structurées et non structurées sont constituées et désormais reconnues comme étant les « Big Data » et les « open data ». Cette manière de concevoir le monde et ses représentations a des incidences sur l'espace public alors que l'on parle déjà, par exemple, de « villes intelligentes » : les réseaux de télécommunication, l'utilisation des technologies entourant les Big Data et les « open data » offrent-ils réellement l'occasion de considérer l'organisation de l'espace public de manière plus « intelligente » ?

Dans le cadre de ce séminaire, nous aborderons les questions entourant les traces numériques et la mobilité dans l'espace public à partir de différentes perspectives et champs de recherche à travers les thématiques suivantes :

- Technologies de mobilité dans l'espace public urbain
- Interfaces informatiques et organisation des villes
- Big Data , « open data » et « villes intelligentes »
- Traçabilité et surveillance politique et économique
- Mobilité, réseaux de télécommunication et gouvernance
- Individu mobile, citoyenneté et engagement
- Lieux publics et espace marchand
- TIC et transformations de l'espace public et politique
- Détournement et appropriation des technologies de mobilité
- Traces numériques, identité publique et « e-reputation »

Ce séminaire sera l'occasion d'aborder chacune des thématiques à travers le point de vue de deux professeur.e.s et grâce à une discussion de groupe. Il se conclura avec le colloque « Mobilité et traces dans l'espace public » les 15 et 16 mai, à l'UQAM.

### Thématiques et horaire des séances

**Séance 1** – 24 janvier 2014 – *Mobilité et traces dans l'espace public : émancipation ou aliénation ?*

- Maude Bonenfant, professeure au Département de communication sociale et publique (UQAM)
- Charles Perraton, professeur au Département de communication sociale et publique (UQAM)

Présentation des thématiques abordées par les autres professeurs

- Ygal Bendavid, professeur au Département de management et technologie (UQAM)
- Élie Élia, professeur au Département de management et technologie (UQAM)
- Magda Fusaro, professeure au Département de management et technologie (UQAM)
- Marc Ménard, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- André Mondoux, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- Maxime Ouellet, professeur à l'École des Médias (UQAM)

**Séance 2** – 7 février 2014 – *Objets techniques et intelligence collective : Déterminisme ? Positivisme ? socio-constructivisme ? Quid de l'appropriation ?*

- Magda Fusaro, professeure au Département de management et technologie (UQAM)
- Maxime Ouellet, professeur à l'École des Médias (UQAM)

**Séance 3** – 21 février 2014 – *Big Data, Open Data : vers les villes intelligente?*

- Élie Élia, professeur au Département de management et technologie (UQAM)
- André Mondoux, professeur à l'École des Médias (UQAM)

\*\*\*exceptionnellement à 13h30

**Séance 4** – 7 mars 2014 – *Traçabilité des individus, des produits, des services*

- Ygal Bendavid, professeur au Département de management et technologie (UQAM)
- Marc Ménard, professeur à l'École des Médias (UQAM)

\*\*\*exceptionnellement au J-1200

**Séance 5** – 21 mars 2014 – *Traces volontaires ou involontaires ? Comment éduquer les citoyens ?*

- Maude Bonenfant, professeure au Département de communication sociale et publique (UQAM)
- Magda Fusaro, professeure au Département de management et technologie (UQAM)

**Séance 6** – 4 avril 2014 – *Citoyenneté, mobilité et gouvernance*

- Maxime Ouellet, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- Charles Perraton, professeur au Département de communication sociale et publique (UQAM)

**Séance 7** – 18 avril 2014 – *Vices et vertus de la surveillance?*

- Marc Ménard, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- André Mondoux, professeur à l'École des Médias (UQAM)

**Pour toutes questions ?**

Rania Aoun, coordonnatrice  
aura.design@hotmail.fr

**Professeur.e.s intervenant dans le séminaire**

- Maude Bonenfant, professeure au Département de communication sociale et publique (UQAM)
- Ygal Bendavid, professeur au Département de management et technologie (UQAM)
- Élie Élia, professeur au Département de management et technologie (UQAM)
- Magda Fusaro, professeure au Département de management et technologie (UQAM)
- Marc Ménard, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- André Mondoux, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- Maxime Ouellet, professeur à l'École des Médias (UQAM)
- Charles Perraton, professeur au Département de communication sociale et publique (UQAM)